

Le Journal du MASA

N° 2 . DIMANCHE 06 MARS 2022



Marché des Arts du
Spectacle d'Abidjan

12^{ème} Edition

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DE LA 12ÈME ÉDITION DU MASA

Une symphonie achevée



Patrick ACHI

(Premier Ministre)

**" Le MASA
sera un puissant levier pour
offrir des opportunités "**

Editorial

Par Luc-Hervé N'KO

Comprendre, anticiper et accompagner les enjeux de la culture

« La vitalité des organisations humaines ne repose pas sur l'économie, mais dans leur créativité. Et le sous-développement apparaît, jusque dans ses signes les plus économiques, comme la conséquence d'un processus de déculturelation ».

Le disant, l'économiste de la culture, Serges Latouche, ne croyait pas si bien planter le décor. De fait, il venait là d'ouvrir la boîte de pandore sur un débat houleux qui, de l'avis des professionnels, paraît de plus en plus passionné. C'est que les positions étaient figées et claires : d'une part, les adeptes de l'économie marchande adeptes et promoteurs de productivité, d'accroissement de biens et du capital et, d'autre part, les idéologues d'un développement global acquis par la puissance créative des peuples et le dynamisme de l'activité artistique et culturelle qui s'y rattache.

Au fil des années, les lignes ont fini par bouger. Des institutions se sont créées et les habituels discours d'intention ont fait place à de l'action... timide au départ, qui a fini, progressivement et laborieusement, par prendre forme. Des festivals, des forums, des ateliers de formation, des textes législatifs... ont vite fait de meubler l'espace culturel où, naguère, seules les activités ludiques ou celles destinées à l'exotisme touristique avaient pignon sur rue.

C'est dans ce contexte qu'est né le Masa. Dès sa création, il apparaît en véritable espérance d'une ère nouvelle. Désormais, performance artistique rime avec industrie créative, diffusion-promotion, médiation culturelle et, bien entendu, réflexion, vision prospective... en somme professionnalisation et parfaite intégration des arts et de la culture au tissu économique. Les discours politiques prennent de « la graine » et reprennent en déclaration d'intentions les grandes idées des idéologues de la « culture-facteur-de-développement ».

La réflexion se fait commune sur le fond de la question : « le rêve d'une industrie des arts et du spectacle sans frontières », porté avec forte conviction par le Premier ministre, Patrick Achi, représentant le Président Alassane Ouattara. Pour ce faire, a-t-il encore clairement estimé, à l'ouverture de cette 12^{ème} édition du Masa, qu'il nous faut encore travailler à « comprendre, anticiper et accompagner les enjeux de la culture ».

Travaillons-y donc !

Cérémonie d'ouverture du MASA 2022 EN SONS, COULEURS ET LUMIÈRES !!!

Luc Hervé N'KO

L'esplanade du Palais de la Culture de Treichville a vécu une ambiance festive avec un public des grands jours, le samedi 05 mars 2022. Et pour cause, la cérémonie d'ouverture de la 12^{ème} édition du Marché des arts du spectacle d'Abidjan (MASA) s'y tenait. Elle a offert au public une symphonie achevée avec des fresques de toute beauté et des prestations musicales de belle qualité. Sans oublier de somptueux feux d'artifice qui ont illuminé le ciel au-dessus du Palais de la culture.

Présidée par le Premier ministre, Patrick Achi, représentant son Excellence le Président Alassane Ouattara, cette cérémonie a noté la présence de quelques-unes des plus hautes autorités politiques, administratives, ainsi que des représentants d'institutions culturelles nationales et internationales.

Prenant la parole, le chef du gouvernement ivoirien a dit toute la fierté de la Côte d'Ivoire et des Ivoiriens, d'accueillir les acteurs culturels d'Afrique et du monde entier « pour promouvoir l'un des trésors les plus magnifiques de l'Afrique, de ce continent d'émotions et de lumières, de créateurs et d'auteurs ». Il a aussi relevé la nécessité de soutenir les artistes et de former les professionnels des arts et de la culture. Tout comme il a souligné que ce 12^{ème} MASA offrira, pendant une semaine, au travers des ateliers, forums et tables rondes une vitrine à la création, à la formation des artistes, à la diffusion des



La cérémonie d'ouverture du MASA a donné lieu à un spectacle féérique articulé en plusieurs tableaux : danse, musique, marionnettes, feux d'artifices...

œuvres afin d'apporter une valeur ajoutée aux efforts des professionnels de la culture et du spectacle. « Le MASA sera aussi un levier puissant pour offrir, j'en suis certain, de véritables opportunités pour les jeunes et talentueux artistes qui y participeront, passionnés de leurs arts et qui surtout au plus profond de leur cœur, entretiennent la volonté réelle de le mettre au service du développement de leur pays. Le MASA est ainsi devenu la vitrine par excellence de l'innovation, de la créativité, ainsi que des opportunités de contrats dans une industrie qui ne cesse de croître » a insisté Patrick Achi. Poursuivant, le Premier ministre a noté que le thème de ce MASA à savoir « Les industries culturelles et créatives : le défi des contenus » est une exhortation faite aux créateurs de contenus, quels qu'ils soient, visuels, audio, écrits, fixes ou mobiles, à s'inscrire dans l'innovation, notamment celle de la trans-

formation digitale et des réseaux. Il a surtout invité les acteurs culturels, en particulier les artistes, à s'adapter au digital qui permet, selon lui, l'émergence de nouvelles « classes créatives », artistes naissants, nourris d'innovation, mixant les mondes, venant de l'inconnu, progressant dans les réseaux, grâce aux réseaux, jusqu'à la reconnaissance. Avant de clore son propos, le Premier ministre a lancé un message clair aux investisseurs ainsi qu'aux partenaires au développement : « Osez, venez, nous vous attendons, nos artistes vous attendent pour inventer et écrire de formidables histoires artistiques en Côte d'Ivoire, pour l'Afrique et pour le monde entier ! ». Quelques instants plus tôt, la marraine de ce MASA 2022, la ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et de la Diaspora, Mme Kandia Camara, avait relevé les atouts du MASA.

Ensuite, la ministre de la Culture et de l'Industrie des arts et du spectacle, Mme Harlette Badou N'guessan Kouamé, a situé les enjeux de ce marché, quand l'Ambassadrice de l'OIF en Afrique de l'Ouest, représentant le Secrétaire Général de l'OIF, a réaffirmé la volonté de son institution d'accompagner le MASA. Cette 12^{ème} édition du MASA, a relevé son directeur général, Patrick Hervé Yapi, revêt encore une fois un caractère international (26 pays) et pluridisciplinaire à travers plus d'une centaine de spectacles programmés. Il a, à cet effet, invité les populations à « s'approprier l'ensemble de ces spectacles offerts gracieusement ». Maire de la commune hôte, François Albert Amichia, a dit la joie de sa cité d'abriter les principales activités du MASA 2022. Le groupe Magic System a clos la soirée par un concert live, faisant à la fois organisateurs et festivaliers.

Toutes les richesses culturelles de la Côte d'Ivoire en une pièce

Par Omar Abdel Kader

La 12^{ème} édition du Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa) est entrée dans sa phase active, le samedi 5 mars 2022, au Palais de la Culture d'Abidjan-Treichville avec la cérémonie d'ouverture officielle.

Entre les speeches des officiels et les prestations artistiques, le public a eu droit à une découverte ou redécouverte des richesses culturelles de la Côte d'Ivoire. Parmi les articulations qui ont revalorisé les arts de la scène du pays d'Amédée Pierre, il y a la fresque d'ouverture.

Intitulée "D'hier à aujourd'hui pour demain", elle a présenté un beau tableau artistique de la Côte d'Ivoire. Les richesses culturelles de chaque zone géographique du territoire na-



tional ont été bien mises en relief par les artistes de toutes les disciplines confondues. Danseurs, comédiens et chanteurs ont mis leur grain de sel dans la sauce commune pour le bonheur des invités. De la compagnie "Art et

Culture" à Bailly Spinto, en passant Roseline Layo, Sidonie la Tigresse et N'Zassa Percussion, tous ces talents ont constitué un groupe homogène dans le plus grand marché des arts africains. La belle combinaison scé-

nique est l'œuvre des directeurs artistiques Baba Touré et Daniel Assandé. Le rendu final de leur travail est enrichi par les interventions des patrons de troupes comme Ladji Coulibaly, Hermann Nikoko et Serge Seméné. Ils ont réussi la prouesse d'associer la musique moderne aux danses traditionnelles du terroir ivoirien.

Comme son nom l'indique, la fresque relève le passé et le présent culturels de la Côte d'Ivoire pour bien positionner l'avenir. La pièce "D'hier à aujourd'hui pour demain" est un panorama complet des arts vivants de la Côte d'Ivoire. Son exécution a donné lieu à des exclamations des invités officiels du 12^{ème} Masa et des nombreux spectateurs qui ont assisté au démarrage de la biennale des arts du spectacle d'Abidjan.



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Patrick Hervé YAPI

RÉDACTEUR EN CHEF

Yacouba SANGARE
(Côte d'Ivoire)

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Luc Hervé N'KO
(Côte d'Ivoire)

CORRECTEUR

Roger LEVRY (Côte d'Ivoire)

RÉDACTION

Aboubakar M'bah YEO
(Côte d'Ivoire)
Amadou SANOU (Côte d'Ivoire)
Brigitte GUIRATHÉ
(Côte d'Ivoire)

Adams ABOU
(Côte d'Ivoire)

Happy GOUDOU (Bénin)

Koné SAYDOU
(Côte d'Ivoire)

Omar Abdel KADER
(Côte d'Ivoire)

Fortuné SOSSA (Bénin)

CONTACTS

+ 225 07 07 37 28 30
+ 225 07 08 07 46 34

INFOGRAPHIE

Clément KOUASSI
Emmanuel DIALLO
Kevin TCHOMAN BI
(Côte d'Ivoire)

L'hymne du Masa, une identité trouvée

Crée depuis 1990, le Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa), sous la houlette de Patrick Hervé Yapi, son directeur général depuis 2021, s'est trouvé, à sa 12^{ème} édition, une identité : son hymne. Une nouveauté qui marquera pour longtemps - espérons-le - le passage de Patrick Hervé Yapi à la tête de la biennale. Car, des directeurs sont nommés, se succèdent et chacun y apporte sa touche.

Composée par l'auteur, compositeur, interprète, producteur et arrangeur, l'Ivoirien David Tayorault, l'hymne du Masa a été interprétée par l'Orchestre philharmonique de l'Institut national des arts et de l'action culturelle (Insaac), lors de la cérémonie d'ouverture du Masa, le samedi 5 mars 2022, à l'Esplanade du Palais de la Culture Bernard B. Dadié à Abidjan-Treichville.

Batterie, violon, contrebasse, guitare, piano, balafon, saxophone, trompette, tam-tam sont les instruments ayant servi à composer l'hymne du Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa). Une belle interprétation faite par l'Orchestre philharmonique de l'Insaac et marquée par une fresque associée.

Koné SEYDOU

Patrick Achi (Premier ministre) :

« LE MASA SERA UN PUISSANT LEVIER POUR OFFRIR DE VÉRITABLES OPPORTUNITÉS »

Luc Hervé N'KO

Je suis heureux de me retrouver ici sur cet événement culturel qu'est le MASA, dans cette ambiance chaleureuse et festive. C'est un très grand honneur pour moi de présider, au nom du Président de la République, SEM Alassane Ouattara, la cérémonie d'ouverture de la 12^{ème} édition du Marché des Arts et du Spectacle d'Abidjan qui se tient du 05 au 12 mars 2022.

Avant tout propos, je voudrais, au nom du Président de la République, saluer toutes les hautes autorités et tous les participants venus d'ailleurs, honorer de leur présence ce festival qui fait d'Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire, le phare culturel de l'Afrique et du monde francophone pour une semaine entière.

La culture, cette âme de la démocratie, qui relie les savoirs, les hommes, les féconde, les grandit, n'a aucune frontière et c'est cette culture ouverte, lumineuse, universelle que nous célébrons avec vous : vous êtes donc ici chez vous, avec nous. Et comme nous le disons ici : Akwaba, Akwaba chers amis, soyez les bienvenus en Côte d'Ivoire !

Je voudrais également saluer le choix du Comité d'organisation d'avoir pris comme marraine Mme la Ministre d'Etat, dans ce contexte heureux de la Journée de la femme et je voudrais lui rendre pour toutes les actions menées en faveur d'un nouveau rayonnement de la culture dans notre



pays et de notre pays de par le monde.

Mesdames et Messieurs,

A chacune des éditions de cet événement culturel majeur, c'est toujours une fierté pour la Côte d'Ivoire et l'ensemble des Ivoiriens d'accueillir ces acteurs du continent et du monde entier pour promouvoir l'un des trésors les plus magnifiques de l'Afrique, de ce continent d'émotions et de lumières, de créateurs et d'auteurs. Ce trésor, c'est l'art, ce sont d'ailleurs les arts multiples qui traversent l'Afrique depuis des millénaires et qui, dans ce nouveau siècle, le nôtre, le 21^{ème}, font rayonner notre continent comme notre pays, dans tous les champs artistiques, sur tous les terres du monde.

Oui, il nous faut prendre conscience de ce joyau, le protéger, le chérir, l'aider à grandir encore. Encourager nos talents, nos artistes. Former nos professionnels. Faire grandir nos artistes en herbe.

Placer la culture comme une pierre angulaire du nouveau destin de l'Afrique pour le siècle qui vient, un destin de modèle et d'inspiration pour le reste du monde.

Et se souvenir en trame de fond, d'André Malraux, cet immense écrivain, aventurier, premier et mythique ministre de la culture du Général de Gaulle en France qui en 1959, avait eu cette formule magnifique : "La culture, ce qui a fait de l'homme autre chose qu'un accident de l'univers, cela ne s'hérite pas, cela se conquiert ».

Oui, la culture n'est pas chose immédiate ni aisée. C'est un splendide combat permanent. Celui du monde culturel : combat pour naître, grandir, être reconnu, être regardé, être aidé, admiré, conservé, protégé. Celui des spectateurs qui doivent être étonnés, séduits, pris par la main puis fidélisés, et in fine emmenés plus loin dans l'émotion et dans la connaissance qu'ils ne l'auraient jamais imaginé.

La culture est une conquête, la plus formidable de l'homme. Une conquête qu'il nous appartient de protéger et de répandre !

C'est là toute l'ambition, élevée, de ce Marché des Arts et du Spectacle d'Abidjan qui pendant une semaine, au travers des ateliers, forums et tables rondes qui seront organisés, offrira une vitrine à la création, à la formation des artistes, à la diffusion des oeuvres afin d'apporter une valeur ajoutée aux efforts des professionnels de la culture et du spectacle.

Le MASA sera aussi un levier puissant pour offrir, j'en suis certain, de véritables opportunités pour les jeunes et talentueux artistes qui y participeront, passionnés de leurs arts et qui surtout au plus profond de leur coeur, entretiennent la volonté réelle de le mettre au service du développement de leur pays. Le MASA est ainsi devenu la vitrine par excellence de l'innova-



vation, de la créativité, ainsi que des opportunités de contrats dans une industrie qui ne cesse de croître. C'est sans doute pour ces mêmes raisons qu'aujourd'hui près de 26 Nations avec 98 groupes des arts et du spectacle qui sont présentes à Abidjan. Nous aurons droit près de 200 spectacles et représentations disséminées dans toutes les différentes communes d'Abidjan.

Je voudrais naturellement féliciter Madame la Ministre de la Culture et de l'Industrie des Arts et du Spectacle et tous ses collaborateurs pour le contenu que son ministère a su donner à cet événement avec l'engagement actif des organisateurs.

Bravo, bravo à vous !

Mesdames et Messieurs, Comme dans tous les domaines d'une nation qui grandit au milieu d'un continent qui émerge, le milieu des arts et du spectacle doit être dynamique et toujours chercher à s'adapter aux différentes mutations sociales, sociologiques et économiques.

C'est pourquoi je me réjouis de l'ambition du thème de cette 12ème édition du MASA : « les industries culturelles et créatives : le défi des contenus ». Ce thème est une exhortation faite aux créateurs de contenus, quels qu'ils soient, visuels, audio, écrits, fixes ou mobiles, à s'inscrire dans l'innovation, notamment celle la transformation digitale et des ré-

seaux.

Car oui, le digital a bouleversé la culture, modifiant radicalement les conditions d'accès à une grande partie de ses contenus, d'une part les démocratisant, les mettant à disposition en temps réel, et d'autre part, imposant l'invention de nouveaux équilibres économiques - comme la musique a su le faire avec le streaming.

Et dans le même temps, force est de constater à quel point les industries culturelles sont de plus en plus connectées dans des réseaux fluides. Il n'est sans doute plus possible aujourd'hui d'être un artiste, de vivre passionnément son art et de ne pas avoir d'identité virtuelle ni d'activité numérique sur les réseaux.

Avec le digital, l'espace de création, l'espace d'inspiration, l'espace de rayonne-

ment n'est plus national mais continental, mondial et... immédiat. Il favorise l'hybridité des arts comme celle des influences. Il permet l'émergence de nouvelles « classes créatives », artistes naissants, nourris d'innovation, mixant les mondes, venant de l'inconnu, progressant dans les réseaux, grâce aux réseaux, jusqu'à la reconnaissance.

C'est ce bouleversement du monde et ce bouleversement des arts qu'il nous faut toujours mieux comprendre, anticiper, accompagner.

C'est ce que nous essayons humblement de mener en Côte d'Ivoire où le gouvernement a pris récemment une série de textes législatifs, visant à promouvoir le secteur des arts et la culture et garantir sa viabilité financière. Des fonds ont été également créés pour soutenir le déve-

loppement de l'industrie du cinéma comme celle de la création artistique.

La Côte d'Ivoire dispose, en outre, d'une plate-forme unique de promotion de ses meilleurs artistes en France et en Europe : l'atelier d'artistes Christian Lattier à la Cité internationale des Arts de Paris. C'est en effet un outil précieux de la diffusion des arts ivoiriens en Europe, permettant de faire l'interaction entre les différentes cultures, de rendre visible la richesse et la diversité de la création contemporaine africaine, de donner librement la parole à des artistes africains travaillant entre l'Afrique et l'Europe et portant des messages étonnants et percutants sur les réalités et le devenir des relations nord-sud.

Le Gouvernement est toutefois parfaitement conscient que beaucoup reste à faire par rapport à l'étendue de nos moyens, celles des besoins et de l'ambition bien légitime de nos artistes. C'est pourquoi, sur ce sujet plus qu'encore que sur d'autres, les soutiens bilatéraux et multilatéraux, mais surtout les investissements d'acteurs privés experts de ce secteur industriel, permettront un développement puissant et durable du monde des arts et de la culture en Côte d'Ivoire et dans toute l'Afrique.

Cela sera capital pour notre PIB demain comme cela peut l'être aujourd'hui pour

des nations européennes. Cela sera stratégique pour l'emploi de notre jeunesse, qui trouvera dans les industries créatives et culturelles des gisements d'emploi à même de satisfaire ses talents comme son énergie.

Chers partenaires au développement,

Chers investisseurs, Vous avez entendu mon message : osez, venez, nous vous attendons, nos artistes vous attendent pour inventer et écrire de formidables histoires artistiques en Côte d'Ivoire, pour l'Afrique et pour le monde entier !

Mesdames et Messieurs,

C'est sur ces mots d'ambition et de mobilisation, d'avenir et d'espoir que vous me permettrez de conclure pour vous transmettre, à vous acteurs du monde des arts et du spectacle, les salutations et les encouragements du Président de la République, SEM Alassane Ouattara, qui restera très attentif aux activités qui vont alimenter cette semaine du MASA, ainsi que les résolutions et recommandations qui en découleront. Et c'est donc en son nom que j'ai l'honneur de déclarer ouverte la 12ème édition du marché des arts et du Spectacle d'Abidjan !

Vive la culture, Vive les arts, Vive la Côte d'Ivoire et Vive l'Afrique !



Cérémonie d'ouverture du MASA 2022

UN CONCERT MAGIQUE ! DES GAOU PRO ET DISCIPLINÉS

Les à-côtés

Le coronavirus en danger

Les consignes de la 12^{ème} édition du Masa sont claires : ne pas laisser un passage au coronavirus. A cet effet, le comité d'organisation a pris des mesures drastiques pour freiner le mal. C'est ainsi que des portiques désinfectants ont été installés à toutes les entrées du Palais de la Culture. Et c'est passage obligé pour tous. Des masques (cache-nez) sont distribués à tous ceux qui n'en possèdent pas.

Dur dur d'être une autorité

Si être une autorité permet d'avoir les honneurs et de la considération, cela peut aussi avoir un inconvénient : ne pas profiter de petits plaisirs et se lâcher. En effet, la folle ambiance mise au Palais par le groupe Magic System n'a pas laissé les autorités indifférentes. Elles auraient voulu rester un peu longtemps. Mais quand on est une autorité, il faut savoir partir. Le public s'est délecté du reste du concert.

Le zouglou du DG du Masa

Le directeur général du Masa, Patrick Hervé Yapi, ne sait pas qu'offrir une belle fête à ses invités. Il est aussi un bon danseur de zouglou. Hier samedi, à la cérémonie d'ouverture, il est monté sur scène avec ses collaborateurs pour montrer au groupe Magic System qu'au-delà des tâches administratives, ils savent faire le show... abasigui... sou-nayo...

Les bretelles de Roselyne Layo

Elle n'avait aucune envie de «manger l'amour», samedi, à l'ouverture du Masa. L'interprète du titre «Donnez-nous un peu», Roselyne Layo, a eu mal à partir avec ses bretelles. Montées sur un ceinturon noir, les cordes ne tenaient pas sur ses épaules. Elles tombaient en permanence. Toute chose qui a gêné la chanteuse qui tentait maladroitement de les remonter.

Les doyens chaudement ovationnés

Les prestations de Bailly Spinto et de la Tigresse Sidonie ont été chaudement saluées par le public du Palais de la Culture. Les doyens venus soutenir leurs cadets ont fait montre de leur talent intemporel. Le public a bien apprécié et le leur a rendu avec des applaudissements bien nourris.

Kandia Camara, la star des selfies

La ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et de la Diaspora Kandia Camara a été accostée pour plusieurs selfies après son allocution. Des fans dans le public l'ont approchée pour poser avec elle. Naturellement, Kandia Camara s'est prêtée au jeu, créant une grande joie chez les personnes chanceuses.

L'esplanade lagunaire du Palais de la Culture de Treichville s'est très tôt bondée de monde après la cérémonie officielle d'ouverture du Masa. Le public s'approche brusquement du podium non éclairé qui fait dos à la lagune Ebrié. Cette scène doit accueillir la prestation du groupe Magic System. Il est 21h35, ce samedi 5 mars 2022. Place au concert d'ouverture.

Happy Koffi GOUDOU (Bénin)

Le titre Anoumabo esprit du nouvel album (Envolée Zougoutique) sert d'entrée sur fond sonore instrumental de l'orchestre de huit (8) instrumentistes tapis dans le noir. Des enceintes, retentit la voix du lead vocal A'Salfo. Les quatre Magiciens effectuent leur montée en chœur. La régie lumière les éclaire, mais ne réussit pas à étouffer la force des bombes de feux d'artifices qui pulvérisaient le ciel jonché de ballons de baudruche orange et blanc. Ils ne feront qu'agrémenter l'entrée magique des Magiciens. Simplement magique !

La suite après Anoumabo esprit ne sera qu'un répertoire de douze titres extraits d'anciens opus. Un drible ? Pas vraiment. La morceau nostalgique Abou vas-y molo molo ouvre 45 mn de pur zouglou qui fait oublier l'actuel album de Magic system. A'Salfo invite le public à esquisser la chorégraphie nationale de la Côte d'Ivoire en l'honneur des festivaliers étrangers. Il crée, installe et ordonne l'ambiance portée par le public enthousiaste. Il lui indique la chorégraphie nationale de la Côte d'Ivoire sur l'ensemble des titres enchaînés tels que Solidarité, Miwan yoo. Ici, le lead vocal prend le pouls du public. «Levez les deux mains pour le Zouglo. De la gauche vers la droite...».

Après, A'Salfo continue sa communion avec les danseurs (le public) en ces termes : «Tu vois, il n'y a pas que le Zouglo, il y a aussi le coupé décalé. Levez la main droite». Il rythme la cadence avec des «On va couper et décaler, couper et décaler», «...On saute, on saute...». Sur le morceau Zamar, c'est Manaja qui prend le relais. Les Magiciens chantent ensuite Anoumabo, Taper dos, Un Gaou à Paris, Amoulaga, puis cède la place à Goudé afin qu'il interprète son morceau Bayé Pépo qui est de la pure ambiance facile. Goudé en profite pour dévoiler



Le célèbre groupe zouglou a offert une envolée zougoutique avec à la clé des pas endiablés et une exécution de leurs titres à succès. Le show était époustoufflant.

sa dimension cachée de percussionniste. Il fait danser Manaja (superbe) et Tino (atypique). A'Salfo était obligé de tendre son micro pour rendre plus audible le son de la percu de Goudé.

Des magiciens disciplinés

Malgré leur notoriété internationale, malgré leur professionnalisme et leur fortune, les Magiciens restent disciplinés sur scène. Alignés en avant-scène de gauche à droite, Goudé, Manaja, A'Salfo et Tino respectent une scénographie rigoureuse qui limite les déplacements anarchiques qu'on observe souvent chez bon nombre de stars. Surtout, ils sont respectueux du public et parviennent à identifier leurs besoins. Les instrumentistes sont rangés par section. Les cuivres occupent le côté jardin. En arrière le pianiste. Au fond de scène le batteur qui a, à sa gauche, côté cour, les Tumba avec juste devant le djembé de Goudé qui ne servira que pour le seul morceau Bayé pépo. En milieu de scène, les deux (guitare) soliste et bassiste harmonisent. Cette discipline artistique paye pour la carrière profes-

sionnelle de la formation Magic System qui demeure le groupe africain le plus exemplaire depuis leur succès de leur début.

La partie zouglou authentique occupe 45 mn de leur concert et cède place à leur répertoire métissé qui relance l'ambiance par le morceau qu'adultent les Blancs, Bouger bouger.

Ce 10^{ème} titre de la soirée sera suivi de Chérie coco qu'ils dédient aux filles. C'est vrai qu'à partir de ce titre, les cuivres et le clavier restaient peu ou prou à côté de la gamme. Cependant, le pu-

blic, emporté, ne fait pas attention. L'ambiance était devenue plus électrique qu'au départ. Ce n'est que 1er Gaou qui vient restaurer le goût zougoutique du concert qui s'achève en beauté par Magic in the air. Ils «invitent à la magie», car «y'a pas de raccourcis, oublie tes soucis... oooo». Enfin, Magic System conscientise. «On est du ghetto...pour aller loin, avec les magiciens ça veut dire gbogbo». Les Magiciens savent qu'ils viennent d'Anoumabo et visent loin.



Cérémonie d'ouverture du MASA 2022

RECONNAISSANCE

De nombreux acteurs culturels décorés !

Par Omar Abdel Kader

«**M** Jules Tiburce Koffi Kouadio, au nom du président de la République et à mon nom propre, nous vous faisons Commandeur dans l'Ordre du mérite culturel de Côte d'Ivoire !». Telle est la teneur des propos du Premier ministre de Côte d'Ivoire, Patrick Achi, avant de remettre la médaille de Commandeur au journaliste, écrivain, chanteur et musicien Tiburce Koffi. C'était au cours de la cérémonie officielle d'ouverture du 12^{ème} Masa, le 5 mars 2022, à l'esplanade du Palais de la Culture.

L'homme au talent pluriel, ancien directeur général de l'Institut national des arts et de l'action culturelle (Insaac) et de la Bibliothèque nationale n'était pas le seul serviteur de la culture dont le service a été salué par l'Etat de Côte d'Ivoire. Il y



Le Premier ministre, Patrick Achi, élève ici Tiburce Koffi au grade de Commandeur dans l'Ordre du mérite culturel.

avait également le journaliste-écrivain Venance Konan. L'ancien

DG de Fraternité Matin a été élevé au rang d'Officier dans l'Ordre

du mérite culturel. Les deux hommes de médias

et des lettres nommés étaient accompagnés de chanteurs, de comédiens et de couturiers. Ce sont notamment le chanteur Noël Dourey (ND), les acteurs-comédiens Bakary Bamba et Bruno Troupa Gbizié dit Zoumana, et le styliste-modéliste Etienne Marcel. Ils ont tous été promus au grade d'Officier dans l'Ordre culturel ivoirien. Leurs insignes de reconnaissance étatique leur ont été remis par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, Kandia Camara, et la ministre de la Culture et de l'Industrie des Arts et du Spectacle, Harlette Badou N'Guesan Kouamé.

Cette reconnaissance intervient après la rentrée culturelle 2022 effectuée le jeudi 17 février 2022. Rentrée au cours de laquelle de nombreux acteurs de la culture avaient aussi été distingués par la tu-

telle.

PROPOS DE...

Bamba Bakary, humoriste : «**Que les jeunes qui écoutent sachent que le travail paye toujours !**»



«**C**'est toujours un honneur que les autorités reconnaissent la valeur du travail qu'on fait. Que les jeunes qui voient cela, qui écoutent, sachent que le travail paye toujours. Cela fait 40 ans que je suis sur scène et c'est aujourd'hui que le ministère de la Culture me décore. C'est vrai, j'ai été déjà décoré par le président de la République, mais ce n'est que maintenant que mon ministère de tutelle pense à moi. Cela me permet de dire qu'il faut avoir la foi en Dieu et être persévérant».

Gbizié Zoumana, comédien : «**Ma joie est immense**»



«**G**rande est ma joie d'être reconnu dans tout ce que je fais. Aujourd'hui, l'Etat a pensé à moi et je suis très heureux. Ma joie est immense. Je n'arrive pas à trouver les mots. Je dis simplement merci à tous ceux qui nous soutiennent».

Etienne Marcel, styliste : «**Tout ce qu'on fait ne passe pas inaperçu**»



«**C**ette décoration représente beaucoup pour moi dans la mesure où il y a une implication du gouvernement. Aujourd'hui, la mode fait partie intégrante du Masa. Alors que ce n'était pas le cas auparavant. Qu'on ait pensé à ma modeste personne, cela me va droit au cœur. C'est la preuve que tout ce qu'on fait ne passe pas inaperçu. Mon souhait, c'est qu'en plus des encouragements, le gouvernement nous aide à promouvoir la mode ivoirienne dans le monde entier. Je suis très ravi. Je dis un grand merci au président de la République et à toutes nos autorités».

Noël Dourey : «**Au-delà des calamités, la lumière vient de la culture**»



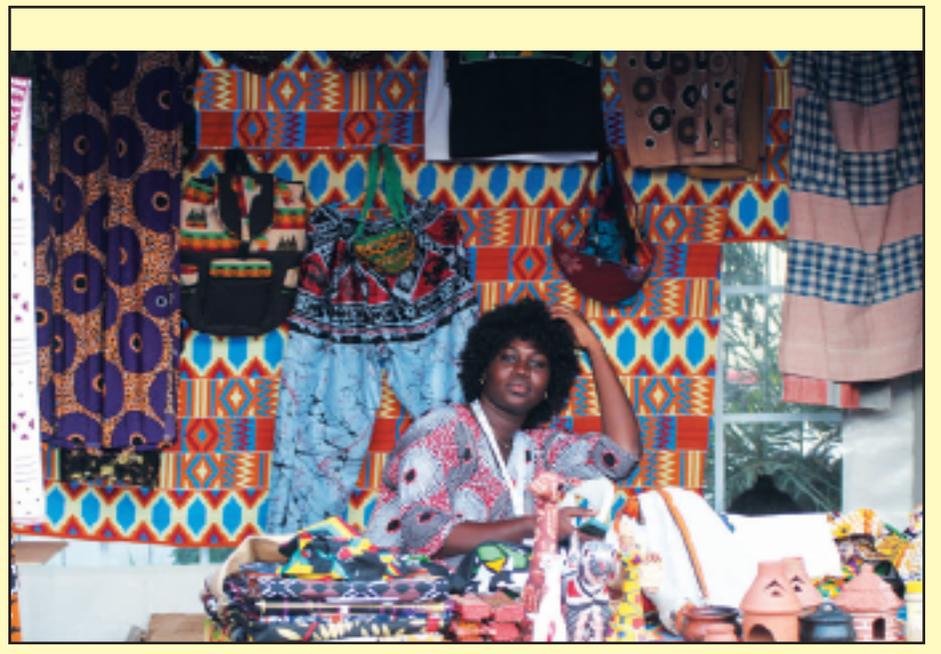
«**C**ette édition du Masa est une grande innovation. Elle me satisfait. C'est une belle ouverture, une symphonie achevée. Chaque fois que le monde, principalement l'Afrique sombre, il y a cette lumière qu'est le Masa qui vient nous rappeler que l'essentiel réside dans l'art et la culture. Depuis deux ans, nous subissons de plein fouet la Covid-19 avec ses dérivés et ses variantes. Et lorsque cela se calme, le Masa revient nous rappeler qu'au-delà de tout ce qu'on nous a prédit comme calamité, la lumière vient toujours de la culture».

Village artisanal

Vêtements, bijoux africains, accessoires de beauté, remèdes bio et pagnes tissés... au rendez-vous



Le village artisanal met en lumière, à travers divers articles, le génie créateur des artistes artisans africains



Une exposante dans son stand avec ses produits

BRIGITTE GUIRATHE

Situé à l'entrée du Palais de la Culture à Abidjan-Treichville, le village artisanal du Masa 12 accueille, depuis le 5 mars, les invités qui arrivent des pays de tous les continents.

Sur cet espace riche de plusieurs stands, parfums, beauté et diversité des produits invitent forcément à la découverte : encens du Sénégal, pagne tissé, vêtements de la mode africaine, accessoires de beauté, produits cosmétiques nés du savoir-faire africain, remèdes ancestraux pour la santé et le bien-être. Tout y est !

Arrivés du Bénin, du Niger, du Sénégal, de la Tunisie, de diverses régions de la Côte d'Ivoire, les exposants laissent découvrir leur génie créateur. C'est le cas des responsables du stand «Wuti Were» venus du Burkina Faso avec toute une gamme de produits du domaine de la santé : poudres

consommables contre diverses pathologies, savons bio ou tisanes.

Venue du Sénégal pour sa première participation au Masa, Binata Sanogo déploie sa ligne de vêtements du pays de la Teranga; le tout accompagné d'objets de décoration intérieure, fait-maison.

A son stand, la responsable de Mwali Hope Productions échange sur la spécificité de ses produits à base de beurre de karité, beurre de cacao et d'huile d'olive.

«La structure Mwali Hope exerce dans plusieurs domaines : fabrication et vente de produits cosmétiques, événementiel et restauration», explique la responsable.

Non loin d'elle, une autre spécialiste du cosmétique bio donne gratuitement des conseils en beauté et entretien du corps. Elle se nomme Wafa.

Venue de la Tunisie, avec sa gamme de produits «Bloom beauty», qui se déclinent en huile sèche,

pommade de nuit, de gommage et de produits à base de jasmin, d'huile d'argan ou tout type d'argile, elle échange sur l'importance de l'entretien corporel et l'utilisation des produits intimes.

«Je suis prête à donner des conseils», indique-t-elle.

Quant à Fofana Vazoumana, du nord de la Côte

d'Ivoire, il présente sa structure baptisée «Gogo Santé Entreprise», basée à Korhogo. Il offre plusieurs produits, dont le vinaigre de mangue, les huiles de quinquelib, de baobab, d'eucalyptus ou de karité et toutes ces huiles recueillies par le système de pression à froid. Pour tous ces exposants, les attentes formu-

lées à ce douzième rendez-vous du Masa sonnent comme un appel : recevoir le maximum d'acheteurs pendant les huit jours que dure le Masa; écouler le maximum de produits et avoir un retour satisfaisant des acheteurs pour échanger sur la qualité, les bienfaits de leurs produits pour de nouvelles perspectives.



Un festivalier visite les stands d'exposition du village artisanal

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Développement des industries culturelles et créatives africaines

Des experts recommandent la découvrabilité des contenus francophones, la professionnalisation des marchés et la structuration des financements

Adams ABOU

Des recherches récentes ont démontré qu'à l'heure des grandes plates-formes numériques internationales, les contenus locaux africains ne sont pas suffisamment représentés en ligne. [...] Et pourtant, le continent africain, à travers des organisations comme l'Union africaine (UA), la Communauté économique des Etats de l'Afrique d'Ouest (CE-DEAO) et l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) travaillent en synergie, à travers des stratégies qui permettent de mettre la culture au cœur de leurs actions quotidiennes. C'est ce qui ressort en substance de la première journée des rencontres professionnelles de la 12^{ème} édition du Marché des arts et du spectacle d'Abidjan (MASA), placée sous le thème "Les industries culturelles et créatives : les défis du contenu". Cette première, qui s'est tenue hier dimanche 6 mars, à la salle Christian Lattier du Palais de la Culture de Treichville, a permis aux panélistes d'ouvrir le débat sur la problématique du développement des contenus culturels africains et leur com-



mercialisation sur les plateformes numériques et les chaînes de radio-télévision. Elle a été meublée par deux thèmes en lien avec le thème principal du Masa 2022.

Un plaidoyer francophone

Pour M. Destiny Tchéhoulkemeho, Professeur substitut à la Faculté de Communication de l'Université du Québec à Montréal, qui a animé un panel sur "La découvrabilité des contenus francophones", l'absence et l'inaccessibilité des contenus africains, et surtout francophones en ligne, favorisent l'homogénéisation de l'offre culturelle mon-

diale. Il est donc nécessaire que les Etats africains accompagnent les artistes et les forment à mieux maîtriser les outils informatiques pour pouvoir mieux mettre en valeur leurs créations sur les plateformes numériques. « Nos contenus ne sont pas spontanément découvrables en ligne. Ils ne sont pas assez visibles et accessibles pour le public africain en particulier, et mondial en général. Il est important pour nous Africains, de nous saisir de cette question parce qu'elle a des répercussions directes sur les retombées économiques, la monétisation de ces contenus et la valeur que nous accordons à tout le travail de création de nos ar-

tistes. Il faut que nos Etats et Gouvernements africains se saisissent de cette question, que ce soit dans les ensembles comme l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), pour faire un plaidoyer francophone en faveur de la découvrabilité de nos contenus nationaux pour un environnement numérique plus diversifié », a-t-il expliqué.

Une professionnalisation des marchés

Quant à Dr Emile Zida, Chef de la Divi-

sion Culture au Département de l'Education, des Sciences et de la Culture de la CEDEAO, l'un des panélistes du thème "Quelles stratégies d'accompagnement et de développement du secteur industriel ?", il a indiqué que les Etats africains ont un patrimoine culturel très important, mais malheureusement sous-exploité. Il propose en conséquence une professionnalisation des marchés et la structuration des financements. « Nous pensons qu'en développant des biens et services culturels et en créant un marché commun, nous permettrons la professionnalisation des artistes et des acteurs culturels ; et cela permettrait éga-

lement de renforcer la circulation des biens et des services », a-t-il expliqué. Mais, le financement seul, selon lui, ne suffit pas. "Il faut une structuration. Cela suppose qu'il faut travailler avec les banques, élargir nos marchés communs, travailler sur les investissements du secteur privés, et travailler entre institutions régionales et sous-régionales pour proposer quelque chose de consistant, et surtout, amener le secteur culturel à s'autofinancer, à travers la chaîne des valeurs et la chaîne de productions des industries culturelles» a précisé Dr Emile Zida.